

TEMPERATURE

De 7 décembre 1903.
71. température de M. et L. Climat. Optimum.
Mo 121 rue Carondelet.
Farenheit Centigrade
à 6 matin... 42 6

LE MESSAGE

President Roosevelt

Le message adressé comme à l'ordinaire par le président Th. Roosevelt aux deux chambres du congrès de Washington, à l'occasion de leur rentrée en session régulière, document attendu avec une impatience que légitimaient les événements graves dont nous venons d'être les témoins, n'a nullement déçu les espérances pas plus qu'il ne les a déçues.

Pour quiconque connaît l'esprit qui anime M. Roosevelt, c'est bien là le message qu'il devait lancer. Il est écrit d'un style clair, honnête, loyal, comme nous devions l'espérer de lui. Il s'est trouvé, au moment où il s'y attendait le moins, dans une passe difficile, et il s'en est tiré jusqu'ici à son honneur et à l'honneur du pays qu'il gouverne.

Après avoir jeté un coup d'oeil intéressé sur la marine de l'Union qu'il voudrait plus grande et plus forte, M. Roosevelt s'occupe des questions qui soulèvent l'immigration. Il se commet la d'odieuse abus aux quels il est grand temps de mettre fin, parce qu'ils tendent à abaisser le niveau des immigrations, au point même d'en faire une institution dangereuse; en quoi il n'a que trop de raison.

Dans l'administration des terres publiques, il se commet les mêmes abus et crimes, à détriment des populations de l'Union et de l'administration centrale. Les graves questions des frontières de l'Alaska occupent également l'attention du chef de l'Etat. On les a trop longtemps légérées, parce qu'elles intéres-

saient assez peu les populations. Il en est tout autrement à l'heure qu'il est, parce que les émigrants tendent de plus en plus à prendre la route de ces contrées lointaines, de longues négociations sont engagées à ce sujet.

Un des passages de message est celui qui traite de l'arbitrage international. Il y a là un progrès prodigieux dans les relations des différentes nations du monde civilisé, et il est à espérer que le jour viendra, plus tôt peut-être qu'on ne pense, où les peuples songeront à régler leurs différends d'une façon pacifique, au lieu de recourir aux armes, comme autrefois.

Tel est, en dehors des questions brillantes de l'Amérique Centrale et des Antilles, ce message qui fait honneur à celui qui l'a écrit.

Sombres prédictions. Le fameux almanach anglais dans lequel Old Moore prédit chaque année des tas de choses qui ne se réalisent généralement pas, vient de paraître pour 1904.

Voici un résumé des grandes choses qu'il annonce le prophète. En janvier, le vote d'une loi interdisant aux enfants de fumer avant un certain âge; la mort d'un évêque renommé pour ses charités, une tension des rapports entre la France et le Royaume-Uni, et de mauvaises nouvelles des Indes.

Le mois suivant, des attentats fréquents troubleront la tranquillité de l'Europe, un grand steamer se perdra dans l'Atlantique, à cause du brouillard. Mars verra le triomphe définitif des automobiles sur la race chevaline; l'Italie et l'Angleterre auront des démêlés, et les bons citoyens perdront tout à fait l'habitude déplorable de cracher sur le trottoir.

Une nouvelle propriété du radium. Nous avons parlé à plusieurs reprises des applications thérapeutiques du radium pour le traitement, notamment, des affections cancéreuses. Une propriété encore peu connue de ce métal va permettre à cette nouvelle branche de la médecine de prendre un essor inattendu.

Le radium communique, en effet, ses qualités lumineuses et calorifiques aux corps qui sont mis à son contact dans des conditions particulières: en particulier, l'air et l'eau peuvent prendre des propriétés radio-actives. Si, par exemple, on enferme dans une éprouvette de l'eau et du radium, cette eau deviendra phosphorescente et dégagera la chaleur, et ces propriétés se conserveront un certain temps après que tout contact aura cessé entre l'eau et le radium.

Les conséquences de cette observation sont capitales. On pourra, par exemple, traiter une tumeur cancéreuse par l'air

chard ou des injections hypodermiques d'eau radioactive. Ça sera à la fois plus énergique et beaucoup moins coûteux. On pourra aussi faire des explorations dans l'atmosphère avec du bismuth soumis, au préalable, à l'influence du radium.

Ajoutons que M. Curie, l'inventeur du radium, vient d'avoir, au sujet de cette nouvelle méthode, un entretien avec un médecin en chef des hôpitaux de Paris, qui veut l'introduire dans son service.

Prix pour un espion. Pendant un voyage d'étude des champs de bataille du premier Empire, le nouveau commandant en second de l'Ecole de Fontainebleau eut une mésaventure en Pologne.

Arreté près de Varsovie, sa haute stature, son type alsacien, un calepin garni de notes militaires le firent d'abord prendre pour un officier allemand, et comme les Russes ne plaisaient pas avec les affaires d'espionnage, le capitaine du génie Kreitmann resta plusieurs jours en fermettes, avant que son cas fut élucidé.

Un étudiant de soixante-seize ans. Un de nos confrères nous révèle ce curieux détail que la Faculté de médecine compte, parmi les étudiants nouvellement inscrits, un inter docteur âgé de soixante-seize ans, que les mémoires de l'existence avaient contracté un intercompréhension en 1851. Ce cas ne serait pas d'ailleurs unique chez les disciples d'Hippocrate, et on se souvient encore, à la Faculté, d'un "jeune" étudiant de soixante-quatre ans qui prit sa première inscription il y a une dizaine d'années.

Les universités étrangères, notamment celles de Vienne et de Varsovie, comptent aussi des docteurs de soixante-quinze ans ou plus avec toutes boules blanches.

Les mémoires du roi Sobieski. On mande de Varsovie que le comte Branicki, depuis quelque temps propriétaire du château de Willanow, ancienne résidence du roi Jean Sobieski, a découvert, dans un des vieux meubles des appartements royaux, un document du plus haut intérêt historique. C'est un journal dans lequel le célèbre roi polonais a inscrit au jour le jour les événements les plus importants de sa vie.

On y trouve un récit complet de la campagne au cours de laquelle Sobieski réussit à délivrer Vienne, qui était sur le point d'être prise d'assaut par l'armée turque. Le Roi raconte aussi les incidents de son retour en Pologne. Sans Sobieski le croissant aurait remplacé la croix sur la cathédrale de Saint-Etienne de Vienne. La maison des Hapsbourg n'en a su gré, ni à lui, ni à ses compatriotes.

impulsion, se dissimula derrière le tronc d'un haut sycomore et attendit. La forme blanche semblait appartenir à un être extraordinaire, car c'est à peine si un léger craquement, sur le gravier des allées, trahissait sa présence. Bientôt elle fut contre la baie, et là, penchée vers le jardin appartenant à Mme Gérard, elle fit comme Henri tout à l'heure, elle fouilla du regard, à travers la feuillée de plantes et d'arbustes...

L'heure anglaise et l'heure française.

Le 24 février 1893, dit le "Journal des débats", la Chambre des députés votait une proposition de loi introduisant en France l'heure de l'Europe occidentale, employée aujourd'hui en Angleterre, en Hollande, en Belgique et en Espagne, en retard d'une heure juste sur l'heure de l'Europe centrale, employée en Suède, en Allemagne, en Autriche, en Espagne, en Italie. On pensait alors que le Sénat s'empresserait de ratifier le vote de la Chambre et de donner ainsi la sanction suprême au système mondial des vingt-quatre fuseaux horaires, inventé en Amérique et adopté avec empressement par le reste du monde civilisé, y compris la Turquie et le Japon.

Cinq années se sont écoulées depuis et l'on ne voit rien venir. L'étranger se demande quel motif peut bien avoir la nation qu'on est habituée à voir marcher à la tête du progrès, à se tenir ainsi à la queue, en matière d'application des heures.

Nous l'avons demandé à des membres de la commission sénatoriale. L'un a répondu que la France dérogeait en adoptant "l'heure anglaise". Un autre: "Que l'Angleterre adopte d'a bord le système métrique et nous verrons ensuite!"

Le lecteur verra bien remarquer que c'est un marché au pin indigne qu'on propose là; car l'introduction des "franch métriques" (mesures françaises) qui est d'ailleurs commencée—tombra encore pendant un quart de siècle les habitudes séculaires du peuple anglais, tandis que de retarder nos pendules de neuf minutes vingt et une secondes est l'affaire d'un instant et échappera même à l'attention de la plupart de nos compatriotes.

THEATRES. ELYSIUM. Voici le nouveau théâtre du Troisième district lancé dans le grand drame et la haute comédie. Nous ne donnerons pas l'analyse de l'œuvre de Mérimé, "Carmen", qui vient d'obtenir un éclatant succès à l'Elysium. Nous nous bornerons à dire que le drame est plus émouvant encore que l'opéra. Miss Rose May nous a donné une superbe Carmen à laquelle nous ne nous attendions pas. C'est bien la personnification de l'irrésistible et passionnée coquette telle qu'on la rencontre trop souvent en Espagne.

ST. CHARLES ORPHEUM. Ce soir, première représentation de la troupe célèbre dite Orpheum Circuit, sous la direction de M. Martin Beck. Parmi les premiers sujets, nous voyons briller les noms de Elizabeth Murray, de E. F. Reynolds, de Victor Moore, Emma Littlefield.

trouverent face à face. Grâce à la nuit naissante, l'altération du visage de Henri passa inaperçue. La jeune fille, baignée de lune, paraissait aussi blanche que sa robe, mais elle avait naturellement le teint pâle. — Mademoiselle, répéta le fils de Marguerite avec un émoi visible, je suis heureux de... vous voir enfin.

OPERA.

L'espace nous manque pour donner un compte rendu détaillé des deux représentations de dimanche dernier, lesquelles ont été très bonnes. Nous nous contenterons d'adresser nos plus sincères félicitations aux artistes qui y ont pris part.

CRESCENT. "A Pair of Pinks", que vient de produire le Crescent, est bien la plus amusante bouffonnerie que l'on puisse imaginer. Jamais Ward et Vokes ne sont montrés si joyeux et si contents spontanément provoqués les éclats de rire.

GRAND OPERA HOUSE. Il y avait foule au Grand Opéra House, dimanche, en matinée pour assister à la première de "Queen of White Slaves", encore un drame émouvant, comme il convient au public du Grand.

Disparition de Nicolas Parelli. New York, 7 décembre—A la suite de menaces de mort de la société "Black Hand" Nicolas Parelli qui avait porté des plaintes contre quatre Italiens qui l'ont arrêté dernièrement, a disparu.

Disparition de Nicolas Parelli. New York, 7 décembre—A la suite de menaces de mort de la société "Black Hand" Nicolas Parelli qui avait porté des plaintes contre quatre Italiens qui l'ont arrêté dernièrement, a disparu.

Disparition de Nicolas Parelli. New York, 7 décembre—A la suite de menaces de mort de la société "Black Hand" Nicolas Parelli qui avait porté des plaintes contre quatre Italiens qui l'ont arrêté dernièrement, a disparu.

Disparition de Nicolas Parelli. New York, 7 décembre—A la suite de menaces de mort de la société "Black Hand" Nicolas Parelli qui avait porté des plaintes contre quatre Italiens qui l'ont arrêté dernièrement, a disparu.

TULANE.

"Alexandre le Grand" est le titre de la pièce que MM. Louis James et Fred Ward, deux de nos meilleurs tragiédiens, doivent donner aujourd'hui en matinée, au Tulane.

NEWCOMB. "Hurly Burly" et "Way up East", telles sont les deux pièces que nous offre cette semaine le Newcomb pour remplacer

Disparition de Nicolas Parelli. New York, 7 décembre—A la suite de menaces de mort de la société "Black Hand" Nicolas Parelli qui avait porté des plaintes contre quatre Italiens qui l'ont arrêté dernièrement, a disparu.

Disparition de Nicolas Parelli. New York, 7 décembre—A la suite de menaces de mort de la société "Black Hand" Nicolas Parelli qui avait porté des plaintes contre quatre Italiens qui l'ont arrêté dernièrement, a disparu.

Disparition de Nicolas Parelli. New York, 7 décembre—A la suite de menaces de mort de la société "Black Hand" Nicolas Parelli qui avait porté des plaintes contre quatre Italiens qui l'ont arrêté dernièrement, a disparu.

Disparition de Nicolas Parelli. New York, 7 décembre—A la suite de menaces de mort de la société "Black Hand" Nicolas Parelli qui avait porté des plaintes contre quatre Italiens qui l'ont arrêté dernièrement, a disparu.

Disparition de Nicolas Parelli. New York, 7 décembre—A la suite de menaces de mort de la société "Black Hand" Nicolas Parelli qui avait porté des plaintes contre quatre Italiens qui l'ont arrêté dernièrement, a disparu.

Au Sénat des Etats-Unis.

Washington, 7 décembre—La première session régulière du cinquante huitième congrès a commencé aujourd'hui à midi, mais le sénat s'était assemblé une demi-heure plus tôt conformément à la décision prise samedi dans le but de clore convenablement la session extraordinaire.

Après l'ouverture des portes le sénateur Platt, du Connecticut, a présidé l'assemblée durant la prise en considération favorable d'une résolution de remerciements au sénateur Frye, pour sa coopération avec laquelle il a présidé le sénat.

Après l'ouverture des portes le sénateur Platt, du Connecticut, a présidé l'assemblée durant la prise en considération favorable d'une résolution de remerciements au sénateur Frye, pour sa coopération avec laquelle il a présidé le sénat.

Après l'ouverture des portes le sénateur Platt, du Connecticut, a présidé l'assemblée durant la prise en considération favorable d'une résolution de remerciements au sénateur Frye, pour sa coopération avec laquelle il a présidé le sénat.

Après l'ouverture des portes le sénateur Platt, du Connecticut, a présidé l'assemblée durant la prise en considération favorable d'une résolution de remerciements au sénateur Frye, pour sa coopération avec laquelle il a présidé le sénat.

Après l'ouverture des portes le sénateur Platt, du Connecticut, a présidé l'assemblée durant la prise en considération favorable d'une résolution de remerciements au sénateur Frye, pour sa coopération avec laquelle il a présidé le sénat.

Après l'ouverture des portes le sénateur Platt, du Connecticut, a présidé l'assemblée durant la prise en considération favorable d'une résolution de remerciements au sénateur Frye, pour sa coopération avec laquelle il a présidé le sénat.

Feuilleton
Abeille de la N. O.
LA Main Mystérieuse.
Par ELY MONTCLERC.
TROISIEME PARTIE
Coeur de Mere.

de pouvoir aller bavarder avec ses voisines de la place des Carmes. M. Henri n'avait plus besoin d'elle, il le lui avait dit, et Joséphine se hâta, voulant sortir avant la nuit tombée. Lentement, dans sa majesté, et les gloires de sa pompe triomphale, le soleil disparaissait à l'horizon. Les rayons mourants du soleil s'accrochaient aux fleurs d'un pommier, les parant d'une délicieuse teinte rose, devant laquelle Henri s'exaltaient. Elle ne vit rien tout d'abord, et notre ami put à son aise contempler les adorables traits de celle qui lui apparaissait ainsi, juste à la minute où s'ardement de toute sa pensée tendue, il l'évoquait. Les grands yeux noirs, si doux à l'ombre de leurs paupières au brès, parement à Henri dégageaient deux traits de flamme qui lui perçèrent le cœur. Dans un geste d'adoration muette il tendit vers elle ses mains jointes, et une prière monta à ses lèvres. Tout son être se fondait de tendresse et d'extase. Deux larmes, sans qu'il le sentit couler, roulerent lentement le long de ses joues, sous deux paupières. A un tel des toiles commençaient à scintiller, le croissant effilé de la lune lui eût brillé parmi le tourbillonnement des astres tout